



théâtre de Caen

Sébastien Daucé ©  
Philippe Delval / théâtre de caen

#saison 21/22 : concerts

# Oratorios

## Camille Saint-Saëns, Basile Chassaing

### Orchestre Régional de Normandie, Les Métaboles, Léo Warynski

jeudi 21 octobre

**Orchestre Régional de Normandie**  
**Ensemble Vocal Les Métaboles**  
**Léo Warynski** direction

**Camille Saint-Saëns** (1835-1921)

*Ouverture, Déluge*  
*Romance du soir*  
*Calme des nuits*  
*Les Fleurs et les Arbres*  
*Des pas dans l'allée*  
*Ave verum corpus*  
*Oratorio de Noël, Opus 12*

**Basile Chassaing** (1986)

*Micro-oratorio pour 16 voix spécialisées,*  
*harpe et orchestre à cordes*



Léo Warynski  
© M. Braun

Après une première collaboration en 2019 avec un programme musical intitulé *Bach le nordique !*, les musiciens cordes de l'Orchestre Régional de Normandie et les chanteurs de l'ensemble vocal Les Métaboles se trouvent de nouveau réunis sous la direction de Léo Warynski.

À l'initiative de la Fondation Royaumont, les deux ensembles donneront à entendre un programme musical original qui rassemble Camille Saint-Saëns – à l'occasion du centenaire de sa disparition (lire ci-dessous) – et le jeune compositeur français Basile Chassaing, lauréat en 2019 de l'Académie Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont. Intitulé *Oratorios*, ce projet associe selon une même thématique une création contemporaine et une œuvre majeure du répertoire.

*L'Oratorio de Noël* de Camille Saint-Saëns fut composé en douze jours seulement et créé le 24 décembre 1858 à Paris. Cette œuvre est divisée en dix numéros alternant les formats (chœurs, passages solistes, duos, quintettes...) appuyés sur des textes latins issus de la Bible et de la liturgie catholique. La deuxième section, la seule à caractère narratif, introduit à l'histoire de la Nativité tandis que les autres pièces consistent plutôt en des réflexions ou des prières. L'oratorio atteint son paroxysme avec le chœur n° 6 dont la puissance est accentuée par le style éthéré des deux pièces pour voix, harpe et orgue qui l'entourent. D'après Howard Smither, Saint-Saëns a modelé son *Oratorio de Noël* sur la deuxième partie de *L'Oratorio de Noël* de Jean-Sébastien Bach – Saint-Saëns précisait d'ailleurs que le « Prélude » de son œuvre était écrit « Dans le style de Séb. Bach ».

« "Je pense que nous ne sommes pas devenus aveugles, je pense que nous étions aveugles, Des aveugles qui voient, Des aveugles qui, voyant, ne voyaient pas." C'est par cette phrase que s'achève le roman du Prix Nobel de littérature portugais José Saramago, *L'Aveuglement* ou – si l'on s'en tenait à une traduction littérale – *Essai sur la cécité (Ensaio sobre a cegueira)*. Paru en 1995, l'ouvrage évoque une épidémie soudaine de cécité qui se propage à travers toute une ville. Enfermés dans une micro-société en perte de repères, les premiers aveugles sont livrés à eux-mêmes et s'engagent dans une lutte pour la survie de leur propre humanité. En filigrane à son récit, José Saramago expose une réflexion politique qui cherche à mettre en lumière la fragilité de la démocratie par une approche sur le langage et les mots.

*Micro-oratorio pour 16 voix mixtes spatialisées, harpe et orchestre à cordes* s'inspire très librement de cet ouvrage en prenant pour point de départ un travail sur les mots du politique, dans une société dominée par les images. C'est également l'occasion d'un travail sur notre perception de l'espace par le son. Si notre champ de vision est limité à environ 180°, nous entendons à 360°. Accompagnées par l'Orchestre de Normandie, les 16 voix de l'ensemble Les Métaboles seront placées tout autour du public pour une expérience en immersion sonore. » Basile Chassaing

S'il est né à Paris en 1835, Camille Saint-Saëns était un Dieppois de cœur. Il avait son port d'attache dans la petite ville normande où son père, issu d'une famille d'agriculteurs, avait ses racines. Pianiste et organiste, Camille Saint-Saëns fut aussi un infatigable voyageur. Il meurt en 1921 à Alger. 2021 commémore donc le centenaire de sa mort à travers de nombreux événements, concerts et expositions, notamment à Dieppe et ses alentours.

# Escapade sicilienne

## Arnaud de Pasquale

jeudi 11 novembre  
dans les foyers

**Arnaud de Pasquale** orgue

Voyageur et musicien, Arnaud de Pasquale explore des orgues oubliés depuis des siècles, dans un état de conservation proche de l'original. Cette première escale nous amène en Sicile, à la découverte des orgues de Noto, Regalbuto, Castelbuono, Ficarra et Alcara Li Fusi. Le sud de l'Italie aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, âge d'or de la vice-royauté espagnole, voit fleurir un répertoire musical influent dans toute l'Europe, mais aussi une école de facture d'orgue d'un niveau extraordinaire, dont les témoins restaurés, utilisés pour cet enregistrement, sont un échantillon évocateur et éloquent. Pour la Sicile en particulier, il subsiste un nombre surprenant d'orgues anciens de grande qualité – près de 1500 instruments –, dont seule une faible proportion est encore aujourd'hui en état de marche.

Arnaud de Pasquale s'est donc confronté aux œuvres les plus à même de mettre en valeur ces instruments : un répertoire injustement délaissé, signé Antonio Valente, Jean de Macque, Ercole Pasquini, Sigismondo d'India ou encore Girolamo Frescobaldi. Ce programme a fait l'objet d'un CD chez harmonia mundi il y a quelques mois.

Ces voyages insolites sont l'occasion de découvrir l'univers plus intime d'Arnaud de Pasquale, musicien, entre autres, de l'Ensemble Correspondances. Ce passionné et infatigable découvreur d'instruments anciens a débuté l'apprentissage du clavecin dès l'âge de cinq ans. Le Mexique, la Bretagne, l'Espagne sont les prochaines étapes prévues dans ce tour du monde des orgues imaginé par Arnaud de Pasquale.

# Nielsen et Mozart

## Orchestre Régional de Normandie, Jean Deroyer Florent Pujaila

dimanche 28 novembre

Une programmation du théâtre de Caen pour et avec le Festival Les Boréales.

**Orchestre Régional de Normandie**  
**Jean Deroyer** direction  
**Florent Pujaila** clarinette

**Carl Nielsen** (1865-1931)  
*Petite suite Opus 1*  
*Concerto pour clarinette Opus 57*

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)  
*Divertimento K287*

L'ORCHESTRE RÉGIONAL DE NORMANDIE EST SOUTENU ET ACCOMPAGNÉ PAR LA RÉGION NORMANDIE, PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE NORMANDIE, AVEC LA PARTICIPATION DES DÉPARTEMENTS DU CALVADOS, DE LA MANCHE ET DE L'ORNE.



Considéré comme l'un des plus importants compositeurs danois, auteur d'un répertoire riche d'une centaine de symphonies, concertos, opéras, ballets, œuvres chorales et pièces de musique de chambre, Carl Nielsen est pourtant relativement méconnu en France.

Héritier du classicisme, influencé par la rigueur formelle de Brahms, Nielsen est également un fervent admirateur de Mozart. Une passion jamais démentie que le musicien nordique exprime à travers ses propres compositions, mais également à travers les œuvres qu'il interprète et dirige, et aussi par la publication d'un essai intitulé *Mozart et notre temps*.

Cette filiation n'étouffe en rien la créativité du compositeur, dont les pages font preuve d'une profonde singularité, comme par exemple la *Petite Suite pour orchestre à cordes*, son premier succès, ou encore son *Concerto pour clarinette* qui domine le genre, tout comme celui d'un certain... Mozart !

Pour compléter ce programme, c'est tout naturellement que l'Orchestre Régional de Normandie interprète l'un des *divertimenti* les plus réussis du maître de Salzbourg.

Clarinettiste solo de l'Orchestre de Chambre de Paris, lauréat de plusieurs concours internationaux dont le prestigieux ARD de Munich, Florent Pujaila est un artiste éclectique, également compositeur. Aussi à l'aise dans le jazz que dans les répertoires classique et contemporain, il œuvre au décloisonnement des genres.



# Nuits – mélodies et pièces instrumentales françaises

## I Giardini, Pauline Buet

### Véronique Gens

dimanche 5 décembre

#### I Giardini

**Pauline Buet** direction, violoncelle

**Véronique Gens** soprano

#### Crépuscule. Nuit d'amour

**Gabriel Fauré** (1845-1924)

*Quintette avec piano n° 1, Op. 89 : I. Molto moderato*

**Guillaume Lekeu** (1870-1894)

*Trois Poèmes : III. Nocturne*

**Gabriel Fauré**

*La Bonne Chanson : III. La lune blanche luit dans les bois*

#### Rêve. Nuit d'ailleurs

**Fernand de La Tombelle** (1854-1928)

*Orientale*

**Hector Berlioz** (1803-1869)

*Les Nuits d'été : VI. L'île inconnue*

**Jules Massenet** (1842-1912)

*Nuit d'Espagne*

**Camille Saint-Saëns** (1835-1921)

*Désir de l'Orient*

#### Cauchemar. Nuit d'angoisse

**Ernest Chausson** (1855-1899)

*Chanson perpétuelle*

**Guy Ropartz** (1864-1955)

*Quatre Poèmes d'après l'« Intermezzo » de Heinrich Heine : III. Ceux qui, parmi les morts d'amour\**

#### luesse. Nuit de fête

**Charles-Marie Widor** (1844-1937)

*Quintette avec piano n° 1, Op. 7 : III.*

*Molto vivace*

**Louis Guglielmi (dit Louiguy)** (1916-1991)

*La Vie en rose*

**André Messager** (1853-1929)

*L'Amour masqué : J'ai deux amants*

**Reynaldo Hahn** (1874-1947)

*Une revue : La dernière valse*

PRODUCTION BRU ZANE FRANCE

ÉDITIONS MUSICALES DU PALAZZETTO BRU ZANE



Véronique Gens © Sandrine Expilly

Symbiose entre l'art du poète et celui du compositeur, la mélodie française est devenue le fleuron de la musique « Belle Époque » dans tous les salons parisiens, entre 1870 et 1914. Tournant peu à peu ses regards vers la salle de concert symphonique, le genre s'est aussi paré des couleurs de l'orchestre grâce au talent de Duparc, Saint-Saëns ou Debussy. Mais, curieusement, entre le simple piano accompagnateur et le vaste ensemble symphonique, seules quelques œuvres ont su tirer parti de la richesse et de la variété des effectifs de musique de chambre.

Regroupant quatuor à cordes et piano autour du chanteur, la *Chanson perpétuelle* de Chausson, le *Nocturne* de Lekeu et le cycle *La Bonne Chanson* de Fauré allient l'art de la mélodie et celui du quintette avec piano, dans un ensemble dont les couleurs oscillent

entre intimité et ambitions orchestrales. Isolées dans l'histoire de la musique, ces pages pionnières ont acquis une célébrité jamais démentie.

Le programme proposé par le Palazzetto Bru Zane, avec la complicité de Veronique Gens et de l'ensemble I Giardini, expérimente l'art de la transcription appliqué au répertoire de prédilection de l'artiste. Aux côtés des trois œuvres citées précédemment, des pièces de compositeurs célèbres (Berlioz, Saint-Saëns, Massenet) voisinent avec des pages inconnues (La Tombelle, Ropartz, Widor) pour retracer les émois d'une ambiance nocturne : charme de l'amour, voyage du rêve ou terreur du cauchemar. Le cheminement sentimental est coloré par des mouvements instrumentaux de quintettes avec piano. Et le voyage s'autorisera quelques détours par des chemins de traverse inattendus...

Née dans une famille de musiciens, fille d'Alain Buet – fondateur des Musiciens du Paradis à Alençon –, la violoncelliste Pauline Buet est à l'origine de la création d'I Giardini avec le pianiste David Violi. Ce jeune collectif explore les sonorités du répertoire romantique et convoie des artistes venus d'autres disciplines : comédiens, illustrateurs, danseurs....

# Intégrale des Quatuors de Haydn – Saison VI

## Concerts #13, #14 et #15

### Quatuor Cambini-Paris

lundi 13 décembre, mercredi 30 mars,  
mercredi 11 mai

Un projet du théâtre de Caen  
avec le quatuor Cambini-Paris

#### Quatuor Cambini-Paris

**Julien Chauvin, Karine Crocquenoy** violons  
**Pierre-Éric Nimylowycz** alto  
**Atsushi Sakai** violoncelle

concerts commentés par **Clément Lebrun**,  
journaliste et musicologue



Quatuor Cambini-Paris ©  
Philippe Delval/théâtre de Caen

Saison VI ! L'aventure se poursuit. Le Quatuor Cambini-Paris entame la sixième saison de son intégrale des 68 quatuors de Joseph Haydn avec la complicité du journaliste et musicologue, Clément Lebrun. Véritable voyage dans l'univers et l'époque du célèbre compositeur, cette route couvre toute l'étendue des différentes périodes de sa création. Chaque concert est également

une invitation sensorielle conçue pour susciter partage et échange autour de la découverte de thèmes transversaux à l'interprétation de sa musique : les grandes avancées scientifiques à l'époque des Lumières, les modes vestimentaires du XVIII<sup>e</sup> siècle, ou encore l'imprimerie musicale, la gastronomie... Un mix de genres déjà très tendance dans les salons à l'époque de Haydn.

# Musiques de scène pour Molière

## Marc-Antoine Charpentier

### Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé

vendredi 7 janvier

#### Correspondances

**Sébastien Daucé** direction, clavecin  
**Jos Houben, Emily Wilson** collaboration artistique

avec

**Caroline Weynants, Caroline Bardot, Eugénie Lefebure** dessus  
**Blandine de Sansal** bas-dessus  
**Clément Debieuve, Vojtech Semerad** hautes contres  
**Étienne Bazola** basse-taille

**Soufiane Guerraoui** comédien

#### Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

*Le Mariage forcé* (extraits)  
*Le Sicilien* (extraits)  
*Les Plaisirs de Versailles* (extraits)  
*Le Malade imaginaire* (extraits)

L'ENSEMBLE CORRESPONDANCES EST EN RÉSIDENCE AU THÉÂTRE DE CAEN. IL REÇOIT LE SOUTIEN FINANCIER DU MINISTÈRE DE LA CULTURE, DRAC NORMANDIE, DE LA RÉGION NORMANDIE, DE LA VILLE DE CAEN ET DU THÉÂTRE DE CAEN.



Correspondances  
© Bertrand Pichène

Sébastien Daucé, en résidence au théâtre de Caen avec son ensemble Correspondances, a imaginé un programme entièrement dédié à Marc-Antoine Charpentier, mais plus précisément à ses musiques composées pour le théâtre de Molière. Charpentier est un sujet paradoxal. On en connaît très bien l'œuvre avec ses vingt-huit magnifiques volumes de partitions, copiées de sa main ; en même temps, ce n'est probablement que la partie émergée de l'iceberg... Ensuite, les principaux jalons de sa carrière sont connus mais on ne sait rien de sa formation. On le reconnaît aujourd'hui comme le plus grand compositeur de musique sacrée du Grand Siècle, et en même temps... en même temps quoi d'ailleurs ?

Il faut passer les sublimes pages de leçons de ténèbres, de motets pour les Guise, de psaumes pour les Jésuites, pour tomber sur quelques feuillets autrement truculents, et s'apercevoir que tout au long de sa vie, notre Marc-Antoine Charpentier n'est pas indifférent à l'humour. Est-ce à ce titre que Molière repère dès le début des années 70 (1670), ce jeune compositeur tout juste rentré d'Italie ? Le grand Molière, tout juste brouillé avec

l'autre Jean-Baptiste (Lully) ayant tiré toute la couverture « louis-quatorzienne » à lui, recherche un musicien de talent qui pourra tourner quelques notes sur les vers des intermèdes qui entrecoupent les actes de ses comédies. Ainsi, le jeune Charpentier rejoint-il la troupe des Comédiens français. Des œuvres qui naissent de cette collaboration, la plus célèbre est *Le Malade Imaginaire*. Bien d'autres encore nous sont parvenues, révélant tout le fantasme débridé que le public d'alors attendait. L'humour se transforme d'un siècle à l'autre : il était potache et franc, tout le public en riait il est devenu politiquement incorrect et on le lit maintenant au second degré.

Charpentier fait preuve tout au long de sa vie d'un humour franc, subtil, entier, emportant avec lui ceux qui l'entendent ; ce sens de la dérision révèle encore et toujours sa vraie nature : visionnaire, éminemment subtil et profond.

Pour ce concert, Sébastien Daucé retrouve ses complices de la création de *Cupid and Death*, le duo Jos Houben/Emily Wilson : à voir au théâtre de Caen les 10, 12 et 13 novembre 2021.

# Prokofiev, Chostakouitch

## Les Dissonances

### David Grimal

samedi 29 janvier

#### Les Dissonances

David Grimal direction et violon

#### Sergueï Prokofiev (1891-1953)

*Concerto pour violon n° 2 Opus 63*

#### Dmitri Chostakouitch (1906-1975)

*Symphonie n° 7 « Leningrad »*



David Grimal  
© DR

Créées en 2004 par le violoniste David Grimal, Les Dissonances développent depuis plus de 15 ans une autre manière de jouer ensemble et d'aborder l'interprétation des répertoires chambriste et symphonique. Elles regroupent des solistes issus des plus grandes formations françaises et internationales, des chambristes reconnus et de jeunes talents en début de carrière. Les musiciens sont animés par le désir commun d'une collaboration fondée sur la recherche de l'excellence et la musique se fait de manière collégiale sous la direction artistique du violoniste David Grimal. Sans diriger à la baguette, il travaille en harmonie avec l'orchestre depuis sa place de violon solo.

Pour ce concert, David Grimal réunit deux compositeurs russes, Sergueï Prokofiev et Dmitri Chostakouitch. Comptant parmi l'avant-garde artistique russe, Prokofiev fut un infatigable voyageur et travailleur. Son *Concerto pour violon n° 2* fut ainsi composé dans plusieurs pays, au fil de son parcours de « concertiste itinérant » comme il se qualifiait lui-même. Chostakouitch n'écrivit que deux concertos pour violon dans sa carrière. Dédiée à la ville de Leningrad, la *Symphonie n° 7* de Chostakouitch est l'une de ses pièces les plus populaires. Créée en 1942, en pleine Seconde Guerre mondiale, elle dit, grâce à sa puissance évocatrice, la paix et le chaos. Qui dit grand programme, dit grand effectif ! Pour ce concert Les Dissonances seront au grand complet !



# Simply Mozart

## Le Concert de la Loge

### Julien Chauvin

vendredi 25 février

#### Le Concert de la Loge

Julien Chauvin direction

Adèle Charvet mezzo-soprano

#### Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

*Les Noces de Figaro*

Ouverture

« Non so piu cosa son, cosa faccio »

« Voi che sapete »

*Symphonie n° 41 «Jupiter» en ut majeur K.551*

*Concerto pour violon n° 3 en sol majeur*

K. 216

*Idomeneo*

« Non ho colpa, e mi condanni »

*Air de concert « Vado, ma dove » K. 583*

*Symphonie n° 41 «Jupiter» en ut majeur K.551*

*La Clémence de Titus*

« Parto, parto, ma tu, ben mio » Acte I n° 9

« Deh per questo istante solo » Acte II n° 19

*Symphonie n° 41 « Jupiter »*

*en ut majeur K.551*



Le Concert de la Loge  
© Franck Juery

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Palais des Tuileries accueillait le Concert de la Loge olympique. Cette formation a révolutionné la pratique du concert, mêlant genres et artistes, avec pour seule ambition de rassembler les mélomanes, quel que soit l'éclectisme de la programmation. Musique symphonique, airs d'opéra et musique de chambre

pouvaient se succéder lors d'une même soirée. Ce programme mettra en avant la théâtralité de la musique de Mozart. Adèle Charvet interprètera des personnages d'opéra qui transgressent les interdits, des agitations de Chérubin aux conspirations de Sextus, en passant par l'acte politique d'Idamante.

# Une bande de clavecins

## Pierre Gallon, Yohann Moulin, Freddy Eichelberger

mardi 1<sup>er</sup> mars  
au Conservatoire à Rayonnement Régional  
de Caen la mer

**Pierre Gallon, Yohann Moulin,  
Freddy Eichelberger** clavecins

**Anthony Holborne** (1545-1602)  
*The Fruit of Love & Galliard*

**Johann Hermann Schein** (1586-1630)  
*Cançon a 6*

**Giovanni Maria Trabaci** (1575-1647)  
*Prima gagliarda & Seconda gagliarda*

**Henry Purcell** (1659-1695)  
*In Nomine a 7*

*Branles & Gaillarde*  
édités par **Pierre Attaignant** (1494-1551)

**Anonyme**  
*Ground*

**Giuseppe Guamenberger**  
*La Lucchesisina a 12*

Tout comme les violes, les flûtes et les tournebouts sont réunis en consorts, tout comme les violons et les hautbois se retrouvent en bandes, les clavecins et claviers de toutes sortes, tels que la Renaissance a su en créer, se rejoignent dans cette bande de clavecins. Virginal, Muselaar, Epinette à la quarte, Ottavino, Clavecin Luth, Clavicytherium, Claviorganum, Clavicorde, Régale, etc. L'imagination sans borne, géniale et cultivée des musiciens et facteurs d'instruments de cette époque nous livre un précieux héritage que nous souhaitons faire vivre et résonner dans son abondance de timbres et de couleurs. Lire les inventaires des instruments que possédaient chaque prince ou duc italiens dans leur Palais est un défi lancé à notre entendement. Quels sons, quelles musiques, quelles expériences ont-elles été faites dans ces riches laboratoires qu'étaient les demeures des grands de ce monde, où se trouvaient les plus extraordinaires peintres, poètes, mathématiciens, astronomes, sculpteurs, philosophes, compositeurs, instrumentistes et chanteurs de leurs temps.

Modestement, essayant de garder sans cesse à l'esprit la liberté et la licence que s'accordaient ces artistes que nous admirons, Pierre Gallon, Yohann Moulin et Freddy Eichelberger proposent de recréer une partie, peut-être infime, de cette magie du son, de cette foisonnante extravagance par un répertoire qui traverse toute l'Europe.

Enfin, il n'est pas possible de rassembler trois clavecinistes sans qu'ils n'improvisent ! Et une fois encore, la Renaissance offre en la matière de nombreux trésors. *Passamezzo, Romanesca, Folia, Passacaglia, Ciaccona* sont de précieux canevas propices à l'improvisation tout comme le sont les *Grounds* anglais ou bien les chansons célèbres de l'époque telle « Une jeune fillette ». C'est à cet inlassable dialogue des instruments, c'est à ce jeu des écoutes et des réponses, à cette émulation entre trois musiciens, Pierre Gallon et Yohann Moulin tous les deux issus du Conservatoire de Caen, que ce concert vous invite.

Issu des rangs du Conservatoire de Caen, le claveciniste Pierre Gallon se produit aujourd'hui régulièrement au sein d'ensembles de renom comme Pygmalion, Correspondances, Les Musiciens de Saint-Julien ou encore Le Caravansérail. Il explore également l'immense répertoire soliste du clavecin de La Renaissance jusqu'à nos jours.

Idem pour son complice Yohann Moulin qui a commencé son apprentissage auprès de Robert Weddle à La Maîtrise de Caen. C'est là qu'il découvre le clavecin. puis plus tard le clavicorde et l'orgue en autodidacte. Outre ses collaborations avec des ensembles d'envergure comme Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, etc., il a également fondé son propre ensemble, La Nina, qui explore par la musique de chambre un répertoire baroque plus intime et intérieur. Freddy Eichelberger figure parmi les grands improvisateurs de sa génération, une pratique qui l'a amené à jouer avec des musiciens de tous styles, du jazz aux rythmes indiens, en passant par les ciné-concerts. Très engagé dans le théâtre musical, il enseigne également dans différents stages et master-classes.

Ce concert qui les réunit s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre le théâtre de Caen et le Conservatoire de Caen. Objectif : la mise en avant des talents d'aujourd'hui, reconnus nationalement et internationalement, et qui sont « nés » artistiquement à Caen avec le théâtre de Caen et le Conservatoire de Caen.

# Vivaldi : airs d'opéra et concertos pour flûte

Les Musiciens de Saint-Julien, François Lazarévitch

Tim Mead

samedi 19 mars

**Les Musiciens de Saint-Julien**

**François Lazarévitch** direction, flûte à bec

**Tim Mead** contre-ténor



Les Musiciens de Saint-Julien  
© Jean-Baptiste Millot

Les Musiciens de Saint-Julien poursuivent néanmoins leur parcours européen : c'est en effectif orchestral, toujours animé de cette même énergie communicative, qu'ils nous proposent, guidés par le flûtiste virtuose François Lazarévitch, un voyage dans la Venise baroque d'Antonio Vivaldi.

Pour ce concert, François Lazarévitch et ses musiciens sont en compagnie de l'exceptionnel contre-ténor anglais Tim Mead, et vous offrent quelques-uns des airs d'opéras pour castrat parmi les plus célèbres du grand maître italien du XVIII<sup>e</sup> siècle, alternant avec des concertos (dont

le fameux concerto pour *flautino* – petite flûte). Autant de « tubes » dont celui qu'on appelait alors le « Prêtre roux » a le secret, toujours théâtral, allant du dolorisme le plus poignant à la rage la plus violente. Le talent particulier de Tim Mead lui permet de rendre à merveille l'art mélodiste de Vivaldi.

Les Musiciens de Saint-Julien se produisent régulièrement au théâtre de Caen, notamment auprès de La Maîtrise de Caen. Tim Mead a également chanté à de nombreuses reprises au théâtre de Caen, notamment auprès d'Emmanuelle Haïm et son Concert d'Astrée.

# Motets de jeunesse – de Lalande

## Correspondances, Sébastien Daucé

mardi 26 avril

**Ensemble Correspondances**  
Sébastien Daucé direction musicale

**Michel-Richard de Lalande** (1657-1726)  
*Miserere Mei Deus*  
*Veni Creator Spiritus*  
*Grande pièce royale*  
*Dies Irae*

L'ENSEMBLE CORRESPONDANCES EST EN RÉSIDENCE AU THÉÂTRE DE CAEN. IL REÇOIT LE SOUTIEN FINANCIER DU MINISTÈRE DE LA CULTURE, DRAC NORMANDIE, DE LA RÉGION NORMANDIE, DE LA VILLE DE CAEN ET DU THÉÂTRE DE CAEN.



Ensemble Correspondances  
© Sébastien Mahieux

À la cour du Roi-Soleil, Lully règne en maître sur la vie musicale. Pourtant, quelques années avant sa mort, un autre compositeur réussit à emporter l'estime de Louis XIV. Il s'agit du jeune Michel-Richard de Lalande, quinzième enfant d'un couple de tailleurs, qui devient à 26 ans l'un des sous-maîtres de la Chapelle royale.

Son influence s'étend progressivement à toute la musique de la cour. Il est nommé surintendant, maître et compositeur de la Musique de la Chambre, dirigeant ses œuvres durant quatre décennies. Sa renommée dépasse les frontières du royaume de France et son répertoire sera joué jusqu'à la Révolution.

Écrits pendant les premières années de sa carrière versaillaise, ses grands motets figurent au rang des plus extraordinaires pages de musique sacrée baroque. Donnés à la cour, mais également à l'affiche des rendez-vous privés parisiens du Concert Spirituel, ils s'imposent rapidement comme des modèles dans toute l'Europe.

Mais de Lalande ne met pas son talent seulement au service de Versailles. Loin des moyens fastueux que lui offre la cour, le musicien compose également des œuvres destinées aux couvents. Simple et dépouillée, la musique résonne alors dans les murs de ces maisons religieuses, d'une beauté et d'une majesté toute particulière.

# Mélodies de Fauré

## Cyrille Dubois, Tristan Raës

samedi 14 mai

**Cyrille Dubois** ténor / **Tristan Raës** piano

Gabriel Fauré (1845-1924)  
Lydia Op. 4 n°2 (Leconte de Lisle)  
Sérénade toscane Op. 3 n°2 (Romain Bussine)  
L'Absent Op. 5 n° 3 (Victor Hugo)  
Les Berceaux Op. 23 n° 1 (Sully Prudhomme)  
La Fée aux chansons Op. 27 n°2 (Armand Silvestre)  
Clair de lune Op. 46 n° 2 (Paul Verlaine)  
Arpège Op. 76 n° 2 (Albert Samain)  
Puisque l'aube grandit,  
extrait de La Bonne Chanson Op. 61 n° 2  
(Paul Verlaine)  
La Forêt de septembre Op. 85 n° 1 (Catulle  
Mendes)  
Le Don silencieux Op. 92 (Jean Dominique)  
Reflets dans l'eau extrait des Mirages Op. 113  
n° 2 (Renée de Brimont)  
Vaisseaux extrait des Horizons chimériques  
Op. 118 n° 4 (Jean de la Ville de Mirmont)

Benjamin Godard (1849-1895)  
Je respire où tu palpites, extrait  
des Contemplations Op. 19 (Victor Hugo)

Camille Saint-Saëns (1835-1921)  
La Solitaire, extrait des Mélodies persanes  
Op. 26 n° 3 (Armand Renaud)

Théodore Dubois (1837-1924)  
Écoute la symphonie, extrait des Musiques  
sur l'eau n° 1 (Albert Samain)

Ernest Chausson (1855-1899)  
Le Colibri, extrait de Sept Mélodies Op. 2 n° 7  
(Leconte de Lisle)

Henri Duparc (1848-1933)  
L'invitation au voyage (Charles Baudelaire)

Nadia Boulanger (1887-1979)  
Heures ternes (Maurice Maeterlinck)

Claude Debussy (1862-1918)  
Apparition (Stéphane Mallarmé)

Florent Schmitt (1870-1958)  
Les Barques (Robert de Montesquiou)

Roger-Ducasse (1873-1954)  
Les Pièces d'eau extrait du Cœur de l'eau, n°  
2 (Georges Rondebach)

Maurice Ravel (1875-1937)  
Le Cygne extrait des Histoires naturelles  
(Jules Renard)



Excellent dans l'art de la mélodie, le ténor Cyrille Dubois et son acolyte de toujours, le pianiste Tristan Raës, présentent Gabriel Fauré sous un jour nouveau pour révéler son influence sur des élèves aussi prestigieux que Maurice Ravel ou innovant que Florent Schmitt. Depuis son opus 1 (*Le Papillon et la fleur*, sur un texte de Victor Hugo, en 1857) jusqu'au crépuscule de sa vie (le cycle *L'Horizon chimérique* créé en mai 1922) Fauré n'a en effet eu de cesse d'explorer le genre de la mélodie française : on compte aujourd'hui 111 pièces de ce type à son catalogue. De son vivant, le compositeur s'impose ainsi comme le maître incontesté du genre et livre en 1911 sa conception de la mise en musique du poème : l'harmonie doit « souligner le sentiment profond que ne font qu'esquisser les mots ».

Si ces mélodies sont, à elles seules, une école de l'écriture vocale à laquelle la jeune génération ira abondamment puiser, l'influence de Gabriel Fauré devient plus directe à la fin de sa vie. Longtemps écarté des plus prestigieux

postes académiques, il profite en 1896 de la démission de Jules Massenet pour trouver une place de professeur de composition au Conservatoire. Dans sa classe, qu'il tient durant 10 ans avant d'être nommé directeur de l'établissement, siègent certains des grands espoirs de la musique française : Florent Schmitt, Charles Koechlin, Georges Enesco, Nadia Boulanger, Jean Roger-Ducasse, Maurice Ravel.

La période au cours de laquelle il exerce ses fonctions se situe, de plus, à un moment charnière : le concours du prix de Rome s'ouvre enfin aux femmes après un siècle d'existence et c'est une élève de Fauré, Juliette Toutain, qui devient la première compositrice admise à entrer en loge après le concours d'essai de 1903. En faisant se répondre les mélodies du professeur et celles de ses élèves, ce programme dévoile les lumières changeantes d'une Belle Époque où la pureté d'expression révèle en toute quiétude les bouleversements radicaux alors en marche.

Cyrille Dubois est bien connu du public caennais ! Considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs ténors français de sa génération, Cyrille Dubois a fait ses premiers pas au sein de La Maîtrise de Caen. Depuis, il revient régulièrement se produire sur la scène du théâtre de Caen, que ce soit en concert ou au sein de productions lyriques. Son timbre, sa maîtrise des nuances lui permettent de balayer un large répertoire lyrique allant du baroque à la musique contemporaine en passant par la période classique ou les opéras comiques français. Cyrille Dubois se produira aussi au théâtre de Caen en mars 2022 dans *Così fan tutte* de Mozart, dans le rôle de Fernando, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, dans une mise en scène de Laurent Pelly.

# Sorciers, sorcières

## Les Siècles, François-Xavier Roth

mercredi 8 juin

### Les Siècles

**François-Xavier Roth** direction musicale

#### **Hector Berlioz** (1803-1869)

*Symphonie fantastique*, dernier mouvement

#### **Paul Dukas** (1865-1935)

*L'Apprenti Sorcier*

#### **Camille Saint-Saëns** (1835-1921)

*Danse macabre*

#### **Richard Wagner** (1813-1883)

*Le Vaisseau fantôme*, ouverture

#### **John Williams** (1932)

*Harry Potter*, « Hedwig's theme »

#### **Modeste Moussorgski** (1839-1881)

#### **Maurice Ravel** (1875-1937)

*Tableau d'une exposition* « La cabane sur des pattes de poule » (*Baba Yaga*)



François-Xavier Roth  
© Marco Borggrève

Très investis dans la transmission pédagogique par le biais de nombreuses actions de sensibilisation à la musique classique, les musiciens des Siècles et François-Xavier Roth proposent un nouveau concert éducatif autour du thème « Sorciers et sorcières ».

À l'origine d'innombrables récits depuis l'Antiquité, les histoires de sorcellerie tiennent dans l'imaginaire romantique une place de choix – que l'on pense, rien qu'en musique, aux avatars divers du Faust popularisé par Goethe, mais aussi aux opéras de Weber, aux pièces pour

orchestre de Mendelssohn, à la *Nuit sur le mont chauve* de Moussorgski... Ce concert éducatif se concentre sur deux œuvres françaises : d'abord la *Symphonie fantastique* de Berlioz, avec son fameux « Songe d'une nuit de Sabbat » final, œuvre qui représente en quelque sorte le coup d'envoi du romantisme musical. Mais aussi *L'Apprenti sorcier* de Dukas, « scherzo fantastique » dans lequel se devinent les derniers feux du poème symphonique à l'allemande. Il rencontra un succès rarement égalé, encore augmenté par son adaptation en dessin animé par les studios Disney en 1940.

François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques et entreprenant de sa génération. Il est Generalmusikdirektor de la ville de Cologne depuis 2015. Il est Principal Guest Conductor du London Symphony Orchestra, Artiste associé de la Philharmonie de Paris et est nommé en 2019 directeur artistique de l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

En 2003, il crée Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau qui joue chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés. Avec cet orchestre, il donne des concerts dans le monde entier et rejoue notamment le répertoire romantique français et le répertoire des ballets russes sur instruments d'époque.

François-Xavier Roth consacre également une grande part de son activité à la pédagogie et s'engage quotidiennement auprès des nouveaux publics. Avec les Siècles et le Festival Berlioz, il crée en 2009 le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, orchestre-académie jouant le répertoire berliozien sur instruments d'époque.

# César Franck

## Les Siècles, François-Xavier Roth

### Bertrand Chamayou

jeudi 9 juin

**Les Siècles**

**François-Xavier Roth** direction musicale

**Bertrand Chamayou** piano

**César Franck** (1882-1890)

*Le Chasseur Maudit*

*Les Éolides*

*Les Djinns*

*Variations symphoniques*

*Symphonie en ré*



Pour son second concert au théâtre de Caen, cette saison, François-Xavier Roth et son orchestre Les Siècles ont imaginé un programme entièrement dédié au compositeur et organiste franco-belge, César Franck.

Considéré comme la figure de proue de la musique française du XIX<sup>e</sup> siècle, il influença profondément les musiciens de la génération suivante, parmi lesquels Ernest Chausson ou Guillaume Lekeu. Franck s'est imposé comme renouvateur de la musique de chambre mais son influence fut également prépondérante dans le domaine de l'orgue.

Au programme de ce concert, entre autres trois poèmes symphoniques : *Le Chasseur Maudit*, *Les Éolides* et *Les Djinns*, ; *Les Variations symphoniques* écrites en 1885 ; et la *Symphonie en ré*, sans doute l'œuvre orchestrale la plus connue de Franck, et sa seule symphonie. En installant le piano au milieu de l'orchestre, Franck tentait d'imaginer une relation différente entre orchestre et clavier.

Pour cette soirée, François-Xavier Roth retrouve le pianiste Bertrand Chamayou (lire ci-dessous).

Né en 1981, Bertrand Chamayou est l'un des plus talentueux pianistes de sa génération. « Tout d'abord féru des œuvres de Ludwig van Beethoven, il fait rapidement un grand saut vers le répertoire pianistique du XX<sup>e</sup> siècle. Ses rencontres avec Karlheinz Stockhausen et Pierre Boulez ont beaucoup compté dans sa relation à la musique. » (France Musique) Parallèlement à sa carrière de soliste, il se produit également en musique de chambre, avec, entre autres, Augustin Dumay, Renaud Capuçon, Antoine Tamestit, Gautier Capuçon, les quatuors Ebène et Ysaÿe. En 2016, il remporte le titre d'artiste de l'année aux *Victoires de la musique classique*.

**théâtre de Caen**

135 bd Maréchal-Leclerc  
14007 Caen cedex 1  
02 31 30 48 20

theatre.caen.fr  
theatre@caen.fr  
Facebook | Instagram | Youtube

**Direction**

Patrick Foll > p.foll@caen.fr / 02 31 30 48 00

**Direction adjointe**

Ludwig Chenay > l.chenay@caen.fr / 02 31 30 48 00

**Communication**

Nathalie Colleville > n.colleville@caen.fr / 02 31 30 48 00

**Relations presse**

Julie Deschamps > j.deschamps@caen.fr / 06 11 36 01 03 ou 02 31 30 48 14



Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.